

VISITE. — Au rez-de-chaussée et presque au milieu du couvent est située l'

Eglise. ✠ — **HISTORIQUE.** La tradition, telle que la relatent les enfants de S. Elie, nous apprend que, l'an 83 de notre ère, les Ermites du Mont Carmel transformèrent en église un oratoire anciennement élevé, même avant le christianisme, en l'honneur de la Vierge qui devait enfanter, *Virginii pariturae*. Il est certain que cette église a été démolie par Chosroès, par les troupes d'Omar, ainsi que par Hhakem etc. Elle fut rebâtie vers le milieu du XII^e siècle par S. Berthold. Plus tard, en 1636, elle le fut de nouveau par le R. P. Prosper; la dernière reconstruction, nous l'avons déjà vu, porte la date de 1827: elle est due au frère Jean-Baptiste du S. Sacrement.

ETAT ACTUEL. — C'est église actuelle du couvent du Mont Carmel: le frère qui la rebâtit releva en même temps le couvent de ses ruines. Elle est dédiée à N. D. du Mont Carmel et occupe à peu près le centre du rez-de-chaussée du couvent.

DESCRIPTION. — Cette église affecte à la fois la forme d'une croix et d'une rotonde. Le maître-autel, auquel on monte par deux escaliers situés à droite et à gauche, est placé au fond et surmonté d'une belle statue richement décorée, de la Ste Vierge, qui tient dans ses bras le Divin Enfant.

VISITE. — Outre le maître-autel, deux autres autels latéraux sont placés chacun dans un enfoncement carré qui répond à ceux du vestibule et du chœur, de telle sorte que ces quatre enfoncements, disposés autour d'un centre recouvert d'une coupole éclairée par des fenêtres, déterminent le plan cruciforme de l'église. Tout le reste du monument est recouvert en forme de terrasse.

Sous le maître-autel et entre les deux excaliers qui y mènent, on descend par cinq degrés dans une crypte nommée

Grotte d'Elie. ✠ — **HISTORIQUE.** Cette Grotte est ainsi appelée parce qu'elle aurait, croit-on, servi autrefois d'asile aux prophètes Elie et Elisée.

DESCRIPTION. — Entièrement creusée dans le rocher, elle est depuis longtemps convertie en chapelle, au fond de laquelle est un autel consacré aux mêmes Prophètes. Cette chapelle a 5 mètr. de largeur sur 3 mètr. de profondeur; sa hauteur ne dépasse guère celle d'un homme. Elle est en grande vénération, non seulement parmi les chrétiens de tous les rites et parmi les dissidents, mais encore parmi les Musulmans qui viennent

quelquefois de bien loin pour honorer le Prophète Elie: leur culte à son égard est un mélange de crainte et de confiance.

En sortant de l'église de N. D. du Mont Carmel, par l'unique porte qu'elle possède et qui regarde la mer (O.), on remarque, dans un petit jardin situé devant cette issue, une petite

Pyramide. — **HISTORIQUE.** Cette Pyramide indique l'endroit où furent inhumés les soldats français blessés devant S. Jean-d'Acre, en 1799, et massacrés dans le couvent du Mont Carmel par les Musulmans. En 1875, le Grand Duc de Mecklembourg, à son passage au Mont Carmel, fit graver sur cette pyramide l'épithaphe que voici: A la mémoire des braves soldats français morts au siège de S. Jean-d'Acre en 1799.

Villa. — **HISTORIQUE.** Cette construction ne remonte qu'à l'année 1821. Abdallah, pacha de S. Jean-d'Acre, l'éleva avec les démolitions du couvent, dans le but d'en faire une maison de plaisance pour y prendre les frais pendant les grandes chaleurs de l'été.

ETAT ACTUEL. — Cette Villa sert depuis plusieurs années à loger les pèlerins indigènes. Depuis 1869, on l'a surmontée d'un phare, un des plus beaux de la Méditerranée.

On sort ensuite de l'enclos du couvent par la porte qui regarde Hêfa (N-E.) et l'on tourne immédiatement à gauche. Là, se présentent deux sentiers: le plus petit de ces sentiers côtoie le mur d'enceinte du couvent des Pères Carmes, il faut le laisser à gauche et prendre l'autre. Au bout de 3 min. on descend à droite par un escalier à l'extrémité duquel on rencontre une petite

Chapelle. — **HISTORIQUE.** Je pense que cette chapelle est une partie de la petite caverne qui servait, en 1636, d'habitation au R. Père Prosper, espagnol de naissance, ainsi qu'à deux autres Carmes venus de l'Europe pour se réinstaller sur le Mont Carmel.

DESCRIPTION. — Cette chapelle, en partie creusée dans le roc et presque entièrement dépourvue d'ornements, est dédiée à S. Simon-Stock: elle est convertie en chapelle depuis quelques années seulement.

En sortant de la petite chapelle on en double l'angle N-E. pour aller prendre le sentier de derrière. Par ce sentier, qu'il faut descendre, on se dirige vers l'O. pour arriver bientôt à un autre petit sentier qu'on laisse à gauche en tournant à droite. Après avoir ainsi marché pendant 15 min., depuis la chapelle de

S. Simon-Stock, on arrive à un petit cimetière musulman. Continuant la marche et laissant à gauche le sentier qui descend vers la mer, on trouve, au bout du cimetière, une porte ordinaire par laquelle on entre dans une petite cour où s'élève un palmier et au fond une construction. Longeant à gauche cette construction on arrive à la porte d'entrée de l'

Ecole des Prophètes (El-Khadr). — HISTORIQUE. Cette vénérable Grotte était jadis une synagogue où le Prophète Elie et les fils des Prophètes se retiraient pour étudier les Saintes Ecritures et se livrer à la contemplation. Une tradition rapporte que la Ste Famille, venant d'Egypte, s'y est arrêtée.

Les Rds Pères Carmes, quoique possesseurs de cette Grotte depuis longtemps, n'avaient pu y établir un sanctuaire. Mais le R.-P. Prosper, grâce à la bienveillance de l'Emir Tarabé, réussit à s'y établir en 1631, et la première messe y fut célébrée le 27 février 1634 (1). Bientôt une persécution, excitée par un chef de religieux mahométans indiens, força le P. Prosper à quitter la Ste Montagne. Le religieux se retira à Malte, de là à Rome, et, à partir de ce moment, l'Ecole des Prophètes devint une mosquée qui porte le nom de El-Khadr (Elie).

DESCRIPTION. — Cette Grotte transformée en mosquée et gardée par un santon (ministre du culte musulman) est taillée de main d'homme dans le rocher et présente une chambre de 13 à 14 mètr. de long sur 7 à 8 mètr. de large et 6 de haut. Les parois de l'Ecole des Prophètes sont partout couvertes d'inscriptions et de noms gravés par les pèlerins en différentes langues. Une excavation, qui forme une petite pièce dans la paroi de gauche en entrant, est le Lieu où, d'après la tradition, la Ste Famille en retournant d'Egypte, séjourna quelque temps.

Sorti de là, on descend par un sentier jusqu'au bord de la mer et là on monte à cheval, pour se diriger ensuite vers le S. longeant la mer à droite; on arrive en 10 min. à une petite colline couverte de ruines insignifiantes. Cette colline s'appelle

Tall es-Samak. — HISTORIQUE. Tall es-Samak, que d'autres nomment *Kherbet-Tenameh*, est très probablement l'emplacement d'une ancienne ville du nom de *Kalamon*: elle est mentionnée par Ishak Chelo comme étant située au S. de Hhêfa.

(1) Voir Instruction sur le St Scapulaire par le P. Brocard de Ste Thérèse, p. 152.

L'an 1333 de notre ère, Ishak Chelo y trouvait encore quelques maisons debout (1).

Lorsque le roi S. Louis, ayant appris la mort de sa mère, retourna en France où l'appelaient les intérêts du royaume, il fut contraint par la tempête de prendre terre en ce lieu. Il en profita pour remercier N. D. du Carmel et visiter les Ermites (2).

ETAT ACTUEL. — *Kherbet Tenameh*, ou Tall es-Samak, offre les restes d'une petite ville antique qui est très certainement celle dont parle Ishak Chelo sous le nom de *Kalamon*. Le R. P. Julien, religieux du Mont Carmel, m'a assuré y avoir vu un port de mer creusé dans le rocher. Un jour qu'il se trouvait à Tall es-Samak pendant une tempête, ce port se dessina parfaitement au retrait de chaque vague. Le terrain de Tall es-Samak a été fouillé en tous sens par les chercheurs de matériaux de constructions. On y trouve encore dans le terrain cultivé des fragments de plaques de marbre blanc, de gros cubes de mosaïques épars çà et là, et en face, dans les flancs du Carmel, quelques tombeaux creusés dans le rocher.

De Tall es-Samak on aperçoit, vers le S., des ruines qui s'élèvent au-dessus d'une presqu'île. On les nomme

Athlit. — HISTORIQUE. Athlit est l'ancien *Castellum peregrinorum* (château des pèlerins) bâti par les Templiers, en 1218, dans le but de protéger les pèlerins contre les voleurs. En creusant pour poser les fondements de ce château, on a mis à découvert des colonnes et des trésors provenant de temps ignorés (3). Bibars Ben-Dokdar le ruina en 1263; peu de temps après, les Templiers le restaurèrent et il ne fut abandonné qu'après la prise de S. Jean-d'Acre.

ETAT ACTUEL. — Cette ancienne forteresse se voit de très loin, d'abord parce qu'elle se détache bien du sol et aussi parce qu'elle est encore assez considérable, s'élevant à la hauteur de 15 mètr. Elle a été construite avec de belles pierres taillées en bossage.

De Tall es-Samak on continue le chemin pendant 2 min. pour prendre le premier sentier qui se présente à gauche: il se dirige vers le S.-E. Bientôt on laisse à gauche le sentier qui monte au couvent du Mont Carmel, plus loin on laisse du

(1) Guérin, t. 2, p. 274.

(2) Compendio istorico etc., p. 22. Parad. Carm. in vita S. Lud. regis, p. 444.

(3) Jacques de Vitri.

même côté un sentier et une maison isolée. Après avoir ainsi marché pendant 30 min. on tourne à gauche pour entrer par un assez bon sentier dans la

Vallée des Martyrs. — HISTORIQUE. Cette vallée ou gorge, que la plupart des indigènes nomment Ouâdi es-Seiah est appelée par quelques chrétiens Vallée des Martyrs parce que c'est dans cette vallée, comme nous le verrons tout à l'heure, que périrent un certain nombre de religieux Carmes.

ÉTAT ACTUEL. — Ce vallon très fertile, est planté de vignes, d'oliviers, de figuiers, de grenadiers et de citronniers.

De la partie inférieure de la vallée on arrive en 3 min. dans la direction de l'E. à

Ain-Seiah. — HISTORIQUE. C'est une source vénérée par les chrétiens sous le nom de Fontaine d'Elie. D'après une ancienne tradition, elle aurait tout à coup jailli à la prière du grand Prophète dont le souvenir lui est resté attaché.

ÉTAT ACTUEL. — Cette source est peu abondante et, quoique ses eaux puissent se boire, elles ne sont cependant ni très bonnes, ni très fraîches. Ain-Seiah sort de dessous un rocher et se déverse dans un bassin d'environ 7 mètr. de côté, entièrement taillé dans le rocher. De là les eaux vont arroser la Vallée des Martyrs.

On avance encore pendant environ 100 mètr. vers l'E. dans une gorge étroite et par un sentier assez facile quoique d'assez forte montée. Ce sentier est pratiqué sur le sol calcaire; il est hérissé de nombreux silex en forme de branches d'arbre qui serpentent comme des veines noires et tranchent profondément par leur couleur sur la blancheur éclatante de la roche où ils sont incrustés. On arrive alors aux restes de l'

Ancien couvent de S. Brocard. — HISTORIQUE. Le couvent fondé par S. Berthold près de la Grotte de S. Elie fut détruit, ainsi que nous l'avons vu, en 1187, par les Musulmans victorieux à la bataille d'Hattine. Il ne fut pas rebâti, personne du moins ne nous l'apprend; et les malheurs de cette époque ne permettent guère de le supposer. Au contraire, tout porte à croire que, pendant les premières années qui suivirent ce désastreux combat, les chrétiens ne pouvaient nulle part en Terre-Sainte rebâtir ni réparer leurs oratoires; il est même plus que probable que les quelques religieux échappés au massacre durent se cacher dans les antres des rochers, ou quitter entièrement la Ste Montagne. En tout cas, nous les

y retrouvons en 1200, puisque S. Berthold y mourut à cette époque. Il est hors de doute qu'ils s'y réinstallèrent dès que les Croisés se furent emparés de S. Jean-d'Acce. Vers ce temps-là, S. Brocard fut élu successeur de S. Berthold. Je pense que le nouveau supérieur, au lieu de rebâtir le couvent de son prédécesseur, aura choisi, pour asseoir le nouveau monastère, le fond de la vallée qu'on appelle aujourd'hui Vallée des Martyrs. Plusieurs motifs pouvaient le déterminer à faire ce choix: d'abord l'éloignement plus grand de la ville de Hhèfa; secondement, la jouissance de la Fontaine d'Elie à laquelle se retachait le souvenir miraculeux du St Prophète qui l'avait fait jaillir, et où les religieux pouvaient trouver l'eau nécessaire à leurs besoins; enfin la possession de la belle et fertile vallée (Ouâdi-Seiah) qui devait être alors comme aujourd'hui un véritable jardin.

Ce couvent donc, fondé par S. Brocard, fut administré par lui. Mais voyant bientôt que la règle, composée et observée par son prédécesseur et par ses disciples, ne renfermait pas toutes les pratiques de perfection que lui et les Ermites soumis à sa juridiction voulaient observer, le St Prieur s'adressa à S. Albert, Patriarche de Jérusalem et Légat du St Siège, lui présentant par écrit le genre de vie qu'il voulait faire embrasser à sa famille religieuse. Cette règle fut approuvée par le St Patriarche et adressée, l'an 1207, aux chers fils Brocard et aux très chers frères Ermites vivant sous son obédience, près de la Fontaine d'Elie sur le Mont Carmel (1).

S. Brocard, né à Jérusalem, mourut à l'âge de 80 ans et fut enseveli au Mont Carmel, l'an 1231.

C'est dans ce même couvent que le petit nombre de religieux, habitant encore le Carmel en 1291, furent massacrés comme je l'ai dit plus haut.

ÉTAT ACTUEL. — Le revêtement des murs a été enlevé depuis longtemps, et les meilleures pierres ont été prises et emportées pour servir ailleurs de matériaux de construction. Intérieurement tout est bouleversé de fond en comble, et d'épaisses broussailles ont pris racine dans l'enceinte abandonnée. Quelques voûtes ogivales et des pans de murs debout çà et là, tels sont les seuls restes de ce vénérable monastère. Les ruines de ce couvent avec le terrain au-dessus, dans la même

(1) Brocard de Ste Thérèse. Instructions sur le St Scapulaire, p. 21.

vallée, appartiennent aux Pères Carmes. Ils y ont construit une chapelle qui n'a rien de remarquable; les eaux d'une maigre source nommée *Aïn-Faradj* sont employées à l'arrosage de ce terrain.

Des ruines du couvent de S. Brocard, on se dirige vers le S. par un petit sentier raide, à travers des broussailles où l'on remarque le laurier commun, et l'on arrive en 15 min. sur le plateau appelé le

Jardin d'Elie. — LÉGENDE. Un jour, le Prophète Elie, passant par là, vit l'homme qui gardait le jardin et le pria de lui donner un melon. Cet homme lui répondit qu'il n'y avait points de melons et que ce qu'il apercevait et croyait être des fruits n'étaient autre chose que des pierres. Eh bien, dit le Saint, que ce soient donc des pierres! Et en effet les fruits de ce jardin furent aussitôt tous pétrifiés.

ETAT ACTUEL. — On trouve sur ce plateau des pierres qui ont la forme de poires, de pommes, de melons etc. etc. Mais, depuis quelques années on a emporté de ces pétrifications (géodes) qui sont de nature à intéresser les personnes qui s'occupent de la paléontologie (science des fossiles) en si grande quantité qu'elles y sont devenues assez rares.

Retour au couvent du Carmel. — Du couvent de S. Brocard on retourne sur ses pas pendant 30 min. pour quitter le sentier et en prendre un autre à droite (vers le N-E.) en traversant un très petit ravin. Après une marche de 4 min. on passe à droite devant une petite maison bâtie en 1886 par les Pères Carmes; 8 min. plus loin on traverse un autre petit ravin et après 7 autres minutes on coupe une petite vallée dont la partie haute est cultivée; de là on arrive en 11 min. au couvent de Notre-Dame du Mont Carmel.

Récapitulation des distances du couvent du Carmel à la Fontaine d'Elie par l'Ecole des Prophètes.

De la porte de l'enclos du couvent

Heures Minutes		
A	0 3	Chapelle de S. Simon-Stok.
>	0 15	Ecole des Prophètes.
>	0 3	Départ à cheval.
>	0 10	Tall es-Samak.

Heures Minutes		
A	0 2	Sentier à gauche: le prendre.
>	0 30	Vallée des Martyrs.
>	0 3	Fontaine d'Elie (Aïn-Seiah).
>	0 15	Jardin d'Elie.
>	0 15	Retour à la fontaine d'Elie.
>	1 00	Retour au couvent du Mont Carmel.
Total	2 36	

ACTIONS DE GRACES.

Le Mont Carmel étant l'extrême point Nord de la Terre-Sainte un grand nombre de Pèlerins terminent là leurs pieuses excursions. Mais il convient, qu'avant de quitter les Saints-Lieux on remercie le Seigneur des grâces et des secours qui ont signalé ce pèlerinage. A cet effet, on chante ou l'on récite l'hymne de la reconnaissance, le Te Deum que l'Eglise catholique tient de S. Ambroise et de S. Augustin.

TE DEUM LAUDAMUS: TE DOMINUM CONFITEMUR.

Nous vous louons, ô Dieu, nous vous reconnaissons pour le souverain Seigneur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli: tibi Cœli, et universæ Potestates:

Tibi Cherubim et Seraphim, incessabili voce proclamant:

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra majesticatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Père éternel, la terre entière vous révère.

Tous les Anges: les Cieux et toutes les Puissances célestes:

Les Chérubins et les Séraphins, redisent éternellement:

Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres,

La troupe vénérable des Prophètes,

L'éclatante armée des Martyrs chante vos louanges.

Te per orbem terrarum sancta confitetur Ecclesia,

Patrem immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum et unicum Filium,

Sanctum quoque Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cælorum.

Tu ad dexteram Dei sedes in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quæsumus, tuis famulis subveni, quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies benedicimus te :

Et laudamus nomen tuum

Dans toute l'étendue de l'univers l'Eglise vous adore,

O Père, dont la majesté est infinie,

Et votre vrai et unique Fils digne de toute adoration.

Et le Saint-Esprit consolateur.

O Christ, vous êtes le Roi de gloire.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Fait homme pour sauver l'homme, vous n'avez pas dédaigné de descendre dans le sein d'une Vierge.

Brisant l'aiguillon de la mort, vous avez ouvert à ceux qui croient le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.

Secourez donc, nous vous en conjurons, vos serviteurs rachetés par votre sang précieux (*génuflexion*).

Faites qu'ils soient comptés parmi vos Saints dans la gloire éternelle.

Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.

Conduisez vos enfants, et élevez-les jusqu'à la gloire de l'éternité.

Chaque jour nous vous bénissons :

Nous louons votre nom,

in sæculum, et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto, sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

maintenant et dans tous les siècles des siècles.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour, nous préserver de tout péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous votre miséricorde, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu à jamais.

VOYAGE DU MONT CARMEL A JAFFA PAR CÉSARÉE DE PALESTINE.

En 2 jours, 4 étapes.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX.

Avantage. — Ce voyage, qui déjà par lui-même est assez intéressant, offre de plus aux voyageurs qui auraient manqué le bateau à Caïffa, l'avantage de pouvoir s'embarquer à Jaffa, où il y a plusieurs départs par semaine, tandis qu'à Caïffa il ne se présente qu'une seule occasion tous les quinze jours.

LOGEMENT. — Les personnes pourvues de tentes peuvent les dresser où bon leur semble; toutefois, pour ne pas être troublé, la nuit, il sera prudent de les établir non loin des habitations. Les voyageurs dépourvus de tentes trouveront l'hospitalité chez les habitants de Césarée. La maison du cheïkh est la meilleure. On peut également loger au Khan situé sur les bords de la mer, près du château. On trouvera le prix du logement à la page 4 de ce volume.

On peut aussi se rendre de Hêfa à Jaffa en char-à-bancs. Le prix ordinaire du char-à-bancs, à quatre places, est de cent francs pour le trajet entier qui s'effectue en deux jours.

Les personnes qui font ce trajet avec ce mode de locomotion ne passent pas par Césarée, mais par Zamarine, colonie juive. A Zamarine il y a une maison d'hospitalité contenant quelques